

DISCOURS D'OUVERTURE DU PREMIER MINISTRE

2^e Assemblée générale et « Séminaire international d'échanges sur les Organes de gestion des élections » du RECEF

Messieurs les Présidents des institutions de la République,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Honorables députés,

Messieurs les Ambassadeurs et les Représentants des organisations et institutions internationales,

Monsieur le représentant du Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF),

Monsieur le conseiller chargé des élections de l'Union Africaine,

Monsieur le Président du RECEF,

Messieurs les Chefs des institutions et structures électorales des pays membres de l'OIF,

Mesdames et Messieurs les invités,

Au nom de Son Excellence Ibrahim Boubacar KEITA,
Président de la République et du gouvernement que j'ai

l'honneur de diriger, je vous souhaite la bienvenue en terre malienne.

Je suis très honoré, Mesdames et Messieurs les membres du Réseau des compétences électorales francophones (RECEF) que le Mali abrite la 2^e Assemblée générale et le séminaire international d'échanges sur les organes de gestion des élections.

Je saisis cette opportunité pour saluer la vision et la démarche de l'OIF qui n'a jamais cessé de rechercher les moyens de contribuer à la consolidation et à la promotion de la démocratie, dont les élections constituent le socle principal.

Cette longue quête de la Francophonie pour la promotion et la consolidation de la démocratie a connu une de ses étapes les plus emblématiques ici même, à Bamako en novembre 2000, avec la tenue du symposium international sur le bilan des pratiques de la démocratie, des droits et des libertés dans l'espace francophone. Des centaines de participants dont de nombreux experts, des Ministres et Chefs de délégation d'États et de gouvernements, y ont adopté la célèbre Déclaration de Bamako du 3 novembre 2000, qui constitue aujourd'hui encore, un des bréviaires, dont tous les démocrates s'inspirent pour consolider les acquis démocratiques.

Depuis cette date, l'OIF n'a cessé de rechercher les meilleurs instruments permettant de garantir l'effectivité de la Déclaration de Bamako, notamment en son point B

du chapitre 4 consacré aux engagements pour la tenue « d'élections libres, transparentes et fiables ».

Sous ce rapport, votre réunion de Bamako vient à point nommé nous rappeler toute la valeur des engagements de cette Déclaration, la pertinence des initiatives de votre réseau et la nécessité de rester vigilant pour préserver les acquis démocratiques.

Mesdames et Messieurs les experts du RECEF,

En cela, votre place et votre rôle sont inestimables. Vous constituez un instrument de veille et d'alerte électorale à la disposition de nos jeunes démocraties.

En ce qui concerne le Mali, nous sortons d'un processus électoral qui a été salué par l'ensemble des observateurs nationaux et internationaux.

La tenue d'élections présidentielles et législatives libres, transparentes et crédibles a constitué une étape essentielle dans le double processus de refondation du lien social et de renforcement de la cohésion nationale dans lesquels nous sommes engagés.

Au demeurant, nous sommes convaincus que notre système est perfectible. Nos services techniques travaillent continûment à l'amélioration de nos instruments électoraux afin d'en réduire le caractère contestable et d'accroître l'appétit des citoyens pour l'expression de leurs préférences politiques, dont la récurrence heureuse nous permettra de refaire société.

À cet égard, les interrogations ne manquent pas que vous pourriez éclairer de vos avis et recommandations. Elles portent notamment sur les moyens de renforcer la professionnalisation des structures impliquées dans les élections, l'opportunité de leur multiplication, qu'une analyse comparative permettra de fonder et, encore et toujours, les nombreux points aveugles qui persistent dans les procédures et rendent possibles fraudes et manipulations.

Un partage d'expériences sur les voies et moyens d'une meilleure interaction des organes chargés des élections avec les partis et les structures de la société civile, en vue d'une appropriation et d'un contrôle effectifs des procédures électorales permettrait d'enrichir notre réflexion.

C'est vous dire que nous serons attentifs aux conclusions de vos travaux.

Mesdames et Messieurs les Experts du RECEF,

L'œuvre entamée en 2011 à Québec est plus que jamais nécessaire.

Depuis cette date, le président élu n'a jamais démerité du choix porté sur sa personne ; aussi, je saisis cette occasion pour le féliciter pour avoir accompli sa mission, malgré le contexte difficile dans lequel il était fortement impliqué pour le processus de sortie de crise du Mali.

Mesdames et Messieurs,

Confiant dans les capacités du réseau et convaincu que les travaux seront de haute qualité intellectuelle, je vous formule mes encouragements sincères.

Concernant le renouvellement de vos organes, je souhaite le meilleur à l'équipe qui recevra la confiance de la 2^e Assemblée générale ; elle saura, j'en suis convaincu, relever les défis.

Enfin, en vous souhaitant plein succès, je déclare ouvert les travaux de cet espace d'échanges francophones.

Je vous remercie